

QUELQUES RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE

CONCERNANT LES

ŒUFS ET L'INCUBATION

CHEZ LES OISEAUX DOMESTIQUES (1)

PAR

RÉMY SAINT-LOUP

2. — Le poids moyen de l'œuf varie beaucoup suivant les races d'une même espèce. Chez les Gallinés, ce poids varie du simple au quadruple (20 grammes et 80 grammes). Toutefois, le poids moyen des œufs d'un Oiseau parvenu à l'âge adulte reste sensiblement le même pendant la période de ponte annuelle. Au début et à la fin de la période, un ou deux œufs sont moins volumineux et moins pesants. Chez les Nangasaki, j'ai observé une moyenne de 29 grammes. Parmi les œufs pesés, il y en a de 35 grammes, d'autres de 22 grammes.

3. — J'ai observé chez les Nangasaki le poids de 500 grammes chez le coq, et de 400 grammes chez la poule. Des poules ordinaires donnent des œufs de 65 grammes atteignant le poids de 1200 grammes pour la femelle et de 1900 grammes chez le coq.

8. — Les coquilles des différentes espèces sont inégalement perméables.

L'eau ne paraît pas traverser facilement la coquille de l'œuf de Poule ; mais il semble, lorsqu'elle mouille la co-

(1) Voyez ci-dessus (Documents officiels et procès-verbaux), p. 61 et suiv. le texte du Questionnaire. Le chiffre placé devant chaque réponse est celui de la question correspondante.

quille, ce qui ne se produit pas immédiatement, qu'elle puisse agir en facilitant l'introduction des végétations nuisibles dans l'intérieur de l'œuf. Toutefois, la coquille de l'œuf oppose un obstacle sérieux à la pénétration de certaines matières colorantes en dissolution. La substance de la coquille n'est pas seulement minérale, elle est encore organique et cette substance organique paraît s'opposer à une filtration semblable à celle qui a lieu à travers les matières minérales poreuses. Il y aurait avantage, pour élucider cette question de perméabilité, de reprendre avec plus de soin qu'on ne l'a fait jusqu'ici l'étude de la texture de la coquille.

21. — Il semble qu'il y ait, pour chaque race de Galliné, une époque de l'année plus particulièrement favorable à la réussite des couvées. En général, pour les races communes, le mois de mars correspond à l'époque la plus favorable ; mais d'autres races, comme les Nangasaki, par exemple, ne produisent des poussins nombreux que plus tard dans l'année, en juin et juillet.

27. — Non, la température de la poule n'est pas la même aux différents jours de l'incubation. Je suis, sur ce point, parfaitement d'accord avec M. Féré, qui a tracé quelques diagrammes de ces variations, de ces températures. Mais les expériences ne sont pas assez nombreuses encore pour permettre de tracer la courbe générale de ces variations.

28. — La température de l'œuf est inférieure à celle de la femelle couveuse dans les premiers jours de l'incubation, mais elle s'élève dans les derniers jours. La mesure de ces températures est très difficile, non seulement sous la poule, mais même dans les étuves à température fixe. Au début, sous la poule, l'œuf atteint dans les premiers jours une température de 36°. Dans une étuve, cet œuf ne tarde pas à prendre la température de l'étuve, et si cette étuve est réglée à 38°, ce sont les œufs qui, vers la fin de l'incubation, fournissent de la chaleur à l'étuve.

Ces expériences de thermomètre sont extrêmement délicates et dans les résultats publiés jusqu'à ce jour, on n'a

pas assez tenu compte de l'élévation de température apportée par la vie de l'embryon, élévation de température qui est d'autant plus sensible que le nombre des œufs réunis en contact est plus considérable. Évidemment, dans une enceinte de dimensions déterminées, deux œufs ne se trouvent pas dans les mêmes conditions, en ce qui concerne les pertes de chaleur par rayonnement, que 50 ou 100 œufs. Il est donc nécessaire, quand on donne le résultat des mesures de température, de bien préciser les conditions de l'expérience, en notant non seulement le jour de l'incubation, mais encore en indiquant la température initiale de l'enceinte et aussi le nombre des œufs soumis à l'expérience. Ce n'est que par cette précision minutieuse que l'on arrivera à délinier les conditions normales de l'incubation artificielle.

29. — Dareste croyait que les poules apportaient à la surface de l'œuf une sorte d'enduit semblable à un savon neutre. C'est possible; mais les essais que j'ai faits pour enduire les œufs, même partiellement, de substances savonneuses n'ont pas donné de bons résultats pour le développement de l'embryon; je me suis bien trouvé, au contraire, de l'application de poussières pures, telles que les poussières de plâtre.

31. — Le lavage préalable des œufs n'est pas nuisible quand il est fait sous un jet d'eau ou à l'eau courante, et quand l'œuf est ensuite rapidement séché avec des linges, puis stérilisé; mais cette pratique est à rejeter quand on n'opère pas avec beaucoup de soins. Il est de beaucoup préférable de choisir pour l'incubation des œufs non tachés et que l'on aura touchés le moins possible. Les personnes qui touchent des œufs destinés à l'incubation artificielle devraient toujours avoir les mains très légèrement enduites de plâtre fin.

Je n'indique ici que quelques-unes des réponses que je pourrai fournir au questionnaire quand des recherches plus complètes m'auront permis de donner toute leur netteté à quelques résultats entrevus, mais qu'il faut encore contrôler.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1900

Band/Volume: [11](#)

Autor(en)/Author(s): Saint-Loup Remy

Artikel/Article: [QUELQUES REPONSES AU QUESTIONNAIRE CONCERNANT LES OEUFs ET L'INCUBATION 421-423](#)